

Un spectacle gâché - 1/2

L'arbitrage plus que contestable de Mr Clattenburg a éclipsé un match de très haut niveau.

Dans notre bon vieux pays, on a tendance, et personne ne dit vraiment le contraire, à descendre nos arbitres lorsqu'ils réalisent de bien piètres performance. On a tendance également, et dans ce cas là à tort, à penser que nos arbitres sont les pires mais le choc de cette neuvième chapitre de Première Ligue anglaise entre Chelsea et Manchester United nous a permis d'ouvrir nos yeux sur le niveau de l'arbitrage hors de nos frontières. Car l'arbitre d'hier, Mr Clattenburg, fut l'un des facteur majeur de la rencontre ce qui est en général mauvais signe.

Cependant, cela ne doit pas cacher le niveau global de la rencontre, cette dernière étant d'une qualité exceptionnelle. Avant les déboires de l'arbitrage, on a quand même eu pas mal de matière à se mettre sous la dent. Dès la révélation des deux compositions, on a su qu'on allait assister à un duel offensif. Du côté londonien, on avait le droit à Fernando Torres entouré du nouveau trio fantastique de Chelsea, c'est à dire Eden Hazard, Oscar et Juan Mata. Chez les mancunien, c'était un peu la même chose avec Van Persie en pointe, Wayne Rooney derrière lui et avec sur les flancs, Nani et Valencia. On a pu s'en rendre compte dès la première minute après le coup d'envoi à la suite d'une frappe de Robin Van Persie qui trouvait le poteau de Petr Cech mais qui trouvait aussi David Luiz qui ne put faire mieux que mettre le ballon dans sa propre cage. Par la suite, Chelsea tentait tant bien que mal de sortir un peu de son camp en s'appuyant sur ses joueurs aux qualités offensives exceptionnelles mais le pressing de Michael Carrick et Paul Scholes empêchait toute tentative de réveil et l'attendu se produisit toujours avec l'ex-Gunner qui n'eut, sur ce coup là, pas besoin d'un défenseur adverse pour tromper une deuxième fois Petr Cech.

Après vingt minutes de jeu, Chelsea se retrouvait mené 2-0 à Stamford Bridge, une première dans la jeune carrière de Roberto Di Matteo qui trouva les forces nécessaires pour haranguer ses joueurs au risque qu'ils se braquent. Mais ses petits, il les connaît tellement qu'il savait qu'il fallait s'attaquer à l'orgueil. Et on l'a senti de suite. Le pressing du milieu de terrain de Manchester United faisait moins effet, ce qui permettait à Ramires et Obi Mikel de jouer plus posément, de distribuer de biens meilleurs ballons. On crut pendant longtemps que Chelsea rentrerait aux vestiaires, la queue basse, sous les sifflets du public exigeant de Stamford Bridge. Les situations chaudes s'enchaînèrent sur le but des joueurs de Sir Alex Ferguson mais une bonne défense et un David De Gea en folie permirent de repousser l'échéance de quelques instants. Mais franchement, que pouvait-il faire sur ce coup franc de Mata qui, à l'entrée de la surface, trouva le moyen de contourner le mur mancunien, ce même mur qui cacha le départ du ballon et qui surprit pour le moins le très bon David De Gea. Par la même occasion, Mata faisait un réel signe à son sélectionneur qui ne l'avait même pas retenu dans sa liste de vingt-trois pour la double-confrontation contre la Biélorussie et la France. A la place des sifflets, c'est une clameur assourdissante qui accompagna Roberto Di Matteo et ses joueurs jusqu'au tunnel ammenant aux vestiaires.

On ne sait pas les mots qui se sont entretenus dans le vestiaire des Blues mais une seule chose est sûre, c'est que ses mots étaient les bons. Car à peine le coup d'envoi de la deuxième mi-temps donné, Chelsea repartait de l'avant à l'assaut du deuxième but synonyme d'égalisation. Et c'est là que Mr Clattenburg a commencé à faire des siennes. Sa première erreur, ce fut de ne pas voir une main flagrante de David Luiz dans la surface de réparation sur un centre de Valencia. Et le match n'aurait pas été le même car une minute après, Ramires mettait le deuxième but londonien et redonnait le sourire a son entraîneur qui confia "quand Ramires marque, je pense qu'on est les mieux placés pour l'emporter car une équipe qui mène 2-0 et qui se fait rejoindre n'arrive pas à rebondir mais l'arbitre a posé son veto". Ce que Di Matteo souligne, c'est que Mr Clattenburg n'en avait pas fini avec les bourdes. Sur l'expulsion du serbe Ivanovic, il n'y a rien à dire car il arrête spontanément la course d'Ashley Young qui partait tout droit vers le but du portier tchèque. Même Di Matteo ne reedit rien "il faudrait être de mauvaise foi pour dire qu'Ivanovic ne mérite pas d'aller aux vestiaires. Il fait une faute parce qu'il est pris et qu'il veut protéger son équipe".

Réduit à neuf pour rien

Un spectacle gâché - 2/2

La mauvaise foi viendrait plutôt du côté adverse, de Sir Alex Ferguson qui osa dire que le carton rouge reçu par Fernando Torres était complètement justifié. Revenons-en aux faits. Quelques minutes après l'expulsion d'Ivanovic, Chelsea continue d'avancer et sur une percée de ce même Torres, Evans le touche et lui, bien qu'il en rajouta un peu, s'affale sur la pelouse de Stamford Bridge. L'arbitre en a conclut qu'il s'agissait d'une simulation et lui donna un carton jaune mais il en avait déjà récolté un durant les arrêts de jeu de la première période donc pour l'attaquant espagnol, c'était direction vestiaires. Et en faisant cela, Clattenburg fossa le match car à neuf, Chelsea ne pouvait plus rien et Sir Alex Ferguson l'a bien compris en faisant entrer Chicharito Hernandez alors que dans le même temps, Di Matteo était contraint de mettre Cesar Azpilicueta pour compenser le départ d'Ivanovic. Mais, même contre une réduite, Manchester United avait du mal à enflammer le match jusqu'à ce que Hernandez trouva les filets de Petr Cech pour la troisième fois de la partie. Mais là encore, Clattenburg aurait du le refuser car le mexicain était hors-jeu, ce qui nous paraissait flagrant. Il ne restait plus qu'au joueur de Man U de fermer boutique et d'attendre le terme du temps additionnel.

Heureusement pour les Blues, cette défaite ne leur retire pas la place de leader mais les Reds se rapprochent à une seule petite longueur. Qui sait, cette rencontre trottera sûrement dans certaines têtes des deux équipes au moment de pénétrer, mercredi soir, sur la pelouse de Stamford Bridge où Chelsea retrouvera United pour le compte de la Coupe de la Ligue anglaise. On sait qu'outre-Manche, toutes les coupes sont importantes mais de là à parler de de revanche, faut pas pousser...